

LES DIFFÉRENTS TYPES D'USAGE



TROIS GRANDS TYPES DE COMPORTEMENT

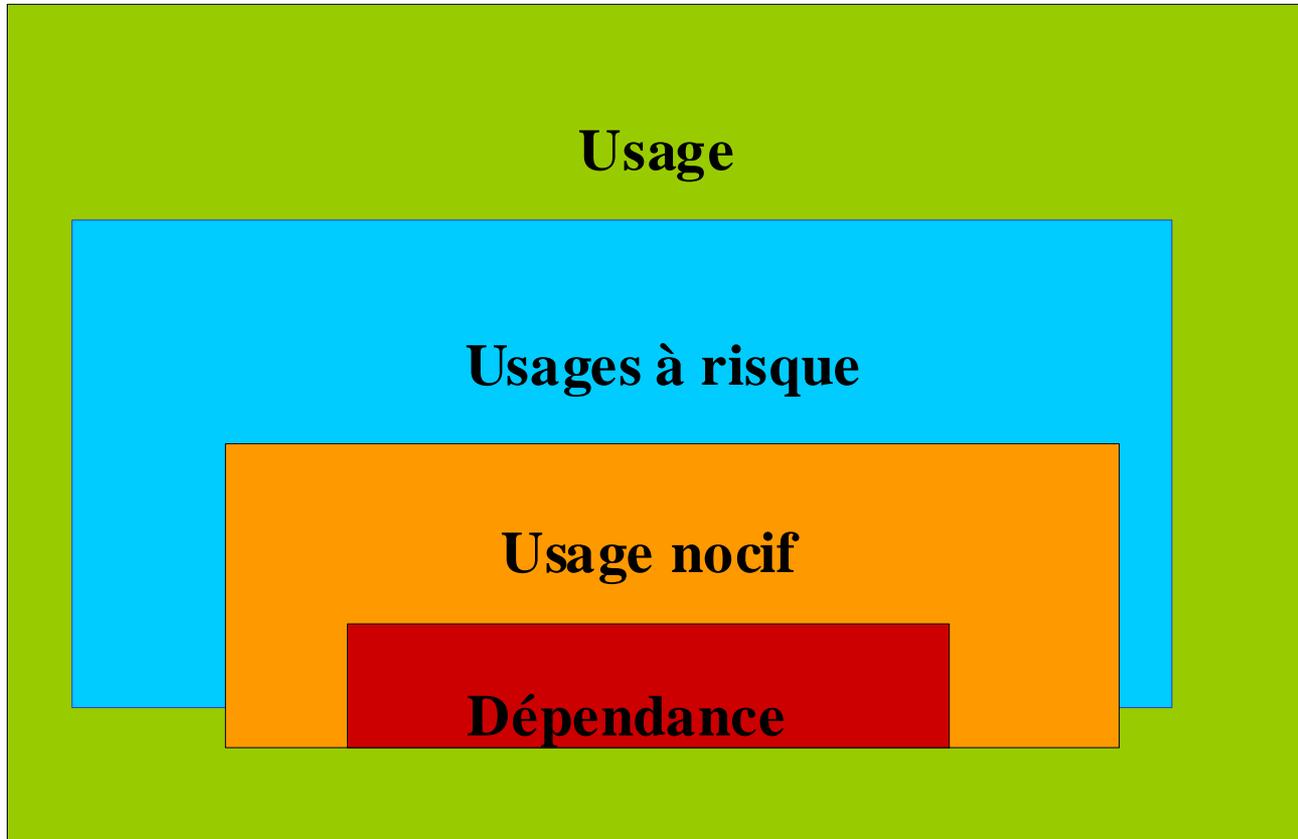
■ l'usage

- la non consommation
- la consommation socialement réglée
- l'usage à risques

■ l'abus ou usage nocif

■ la dépendance

Les modalités de consommation des substances psycho-actives



LE NON USAGE

→ Le non-usage peut être qualifié par différents adjectifs tels que :

Momentané

Temporaire

Durable

Définitif

Primaire

Secondaire

→ Ce terme ne recouvre donc pas la notion d'*abstinence* qui désigne un non-usage secondaire à une période de mésusage (de type dépendance).

L'USAGE EXPÉRIMENTAL

- L'usage expérimental est un essai ponctuel, l'individu cherchant à explorer lui-même les effets de la substance, à titre de curiosité. C'est une consommation en général unique et sans lendemain.

L'USAGE OCCASIONNEL

- L'usage occasionnel est le recours au produit dans des circonstances particulières, usage convivial par exemple dans le cas du cannabis et ecstasy.
- L'individu recherche une sensation de plaisir, un état de bien-être, d'apaisement ou de désinhibition.

L'USAGE RÉCRÉATIF

- Certains consommateurs font un usage récréatif de la drogue. La consommation est souvent groupale, pendant les loisirs (cannabis, ecstasy, ou cocaïne). La recherche de plaisir est au premier plan des motivations des consommateurs.
- L'usage récréatif n'a pas dans l'immensité des cas de conséquences sur les activités socio-professionnelles.
- La recherche de sensation, la convivialité, l'appartenance à un groupe, la transgression des interdits, les rites d'initiation.

L'USAGE RÉGULIER

- L'usage régulier est au moins quotidien. Il implique l'existence d'une **dépendance psychique**. En l'absence de dépendance physique, il n'y a pas de syndrome de sevrage. L'usage quotidien perd en général son caractère convivial. L'utilisation du produit est effectuée pour lutter contre une tristesse importante, ou contre des manifestations anxieuses. Il s'agit d'une tentative d'automédication.

L'USAGE À RISQUES

- Dans certaines circonstances ou situations de consommation, même si celle-ci est apparemment socialement réglée, elle est susceptible d'entraîner des dommages.
 - **La consommation dans certaines situations : le risque situationnel** (grossesse, âge début, conduite auto..)
 - **La consommation selon certaines modalités : le risque quantitatif** (ivresses, polytoxicomanies ..)

L'USAGE NOCIF OU ABUS (C.I.M.10)

- *Mode de consommation d'une substance psychoactive préjudiciable à la santé: complications physiques ou psychiques.*
- Le diagnostic repose sur des preuves manifestes que l'utilisation d'une ou plusieurs substances a entraîné des troubles psychologiques ou physiques. Ce mode de consommation donne souvent lieu à des critiques et a souvent des conséquences sociales négatives. La désapprobation par autrui, ou par l'environnement culturel, et les conséquences sociales négatives ne suffisent toutefois pas pour faire le diagnostic.

L'ABUS D'UNE SUBSTANCE (DSM IV)

A - Mode d'utilisation inadéquat d'une substance conduisant à une altération du fonctionnement ou à une souffrance cliniquement significative, caractérisée par la présence d'au moins une des manifestations suivantes au cours d'une période de 12 mois :

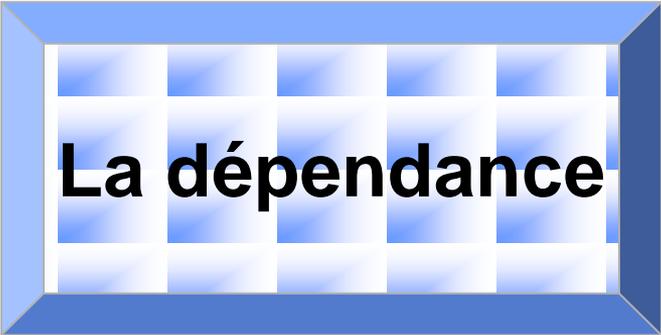
① **utilisation répétée** d'une substance conduisant à **l'incapacité de remplir des obligations majeures**, au travail, à l'école ou à la maison (par exemple., absences répétées ou **mauvaises performances** au travail du fait de l'utilisation de la substance, absences, exclusions temporaires ou définitives de l'école, négligence des enfants ou des tâches ménagères).

② **utilisation répétée** d'une substance dans des situations où cela peut être **physiquement dangereux** (par exemple, lors de la conduite d'une voiture ou en faisant fonctionner une machine alors qu'on est sous l'influence d'une substance).

③ **problèmes judiciaires répétés** liés à l'utilisation d'une substance (par exemple, arrestations pour comportement anormal en rapport avec l'utilisation de la substance).

④ **utilisation de la substance** malgré des **problèmes interpersonnels ou sociaux**, persistants ou récurrents, causés ou exacerbés par les effets de la substance (par exemple **disputes** avec le conjoint à propos des conséquences de l'intoxication, bagarres).

B- Les symptômes n'ont **jamais atteint**, pour cette classe de substance, les **critères de Dépendance à une substance**.



La dépendance

- "L'impossibilité de s'abstenir de consommer"
 - Existence d'une tolérance
 - Existence d'un syndrome de sevrage

- Dépendance psychique ou "craving" :
 - dysfonctionnement durable des systèmes dopaminergiques, mésolimbiques et opioïdes.
- Dépendance physique ou syndrome de sevrage
 - lié au dysfonctionnement d'autres systèmes neurobiologiques.